

ANANKÈ



Le monde aux enchères

Anankè

Le Monde aux enchères

© Anankè, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6827-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mon père,

« JUSTICE OU INJUSTICE ?

L'égoïsme l'emporte ainsi que la loi du plus fort comme il y a plusieurs années... vouloir que chaque homme ou femme soient respectés dans le travail et dans leurs droits ? Hélas cela devient impossible. Le sacrifice est lourd et ne peut plus être supporté, (...) je regrette d'avoir cru aux hommes. Je suis infiniment mort Pardon aux miens... »

Je te pardonne tout.

Prémises d'une enchère

Bienvenue, entrez, il y a encore de la place au fond, mais dépêchez-vous, ça a déjà commencé...

À vendre ! à vendre ! à vendre ! des disputes de cris fusaient dans l'air comme des bombardements incessants mais ce théâtre de guerre n'était qu'une salle des ventes. Bien des voix s'élevaient tour à tour, à moi, à moi, à moi, toutes élevaient plus que l'autre, chacune voulait le posséder, il y avait ici un homme qui **vendait le monde** comme s'il lui avait appartenu, car c'était de lui qu'il était question, de sa mise à prix. Il y avait là aussi tous ceux qui voulaient l'acheter de toutes leurs fortunes comme un caprice d'amateur d'art. La salle était comble, les enchères comme des appels d'urgence ne cessaient de grimper car, je crois, chacun avait une offre à faire, toutes élevaient le prix et tout l'or du monde ne suffisait plus. Le monde était présenté aussi petit qu'il y paraît, entre deux livres sur une étagère, de telle manière que chacun puisse le cerner, en faire l'inventaire et l'état des lieux.

Comme il était impossible à quiconque de raisonner le vendeur déterminé à sa spéculation, je me lançai donc à mon tour au jeu de ces enchères l'oreille collée à la voix du milieu m'entêtant de trouver **sa juste valeur** car, le monde était déjà devenu hors de prix et que je n'avais pas un sou. Pour remporter cette enchère-là, il s'agit de dire mieux que le meilleur enchérisseur, vous savez, de faire **une meilleure proposition** pour décider ceux qui croient et qui espèrent qu'**un autre monde soit possible** de se joindre à moi pour rassembler la somme, et d'en essayer un exemple étonnant. Serait-ce le meilleur des mondes ? Il ne tient qu'à vous d'en faire de même et de nous montrer quelle valeur il a, à vos yeux. Parmi les attentes de la salle, volaient les enchères pour que l'emporte la valeur du nombre ! Un peu à l'écart, il y eut un autre homme qui, par trois fois, cria « au voleur ! » avant de disparaître sous les huées. Certains pillaient, certains s'indignaient, **tous avouaient sur l'autel de la fatalité, que l'on ne referait pas le monde**. J'enchérissais alors, au travers l'excitation financière, mais pourquoi renoncer à la promesse humaine ?

Avec des « si », l'on mettrait Paris en bouteille, l'océan en bouteille, une enchère est toujours un nouveau « si » mieux qu'un autre, et ce n'est pas pour cela qu'il faille renoncer au conditionnel et à y croire quand il apparaît comme une évidence, réinventer le monde de toutes pièces pour en révéler l'incalculable permet de nombreuses audaces. Les hommes ne voient jamais que le monde n'est pas celui qu'ils croient, et pourtant, tout est là, notre perception nous joue des tours, il est difficile de parvenir à la Vérité sans regarder par ailleurs, car elle est composée d'existences qu'on ignore. Ainsi, je veux vous **proposer l'impensable**, un monde complètement différent, un projet assez fou pour interroger et assez sérieux pour être envisagé. Beaucoup voudront surenchérir : « utopie ! », mais ils me consternent à vouloir encore sauver ce monde de désolation, fait de tant d'imperfections qu'un autre pourrait s'en permettre aisément moins quand il recèle tant de potentiel. Traiter d'utopie ne vaut que pour ceux qui n'ont pas la conviction d'une espérance commune, qui ont renoncés à tout idéal, ce sont eux qui sont les irréalistes. Je veux faire croire en l'avenir, convaincre qu'il a de beaux lendemains et créer un enthousiasme pour surmonter le côté utopique de son exigence et même si cela peut perturber de tout chambouler, il faut y discerner une bonne issue, une raison.

À l'enchère suivante, je voulus me joindre aux combattants avec une idée et ma présomption pour seules armes. Une idée ne peut être changée que par une autre ! Je me mis donc en guerre contre cette sorte de Bête qui assaille toujours le monde, et je choisis de mettre en évidence ses engrenages préjudiciables pour bâtir les structures d'un monde différent, sans cette Bête. Je passais outre sa bénédiction nécessaire pour acheter ou pour vendre, j'explorais ces viscères, je dévitalisais le nerf de la guerre, je cherchais à démonter une à une les lois dévastatrices de son effigie, je m'abreuvais de son dogme comme du sang de mon ennemi. D'une plume de Chimère, je changeais le monde ! J'engrenais les rouages du possible, dans tous les airs, l'orchestre jouait l'harmonie, l'idée endormait la Bête et le rêve naissait en une forme claire et plausible. L'esprit aliéné de conviction s'acharnait en penser de tout instant, mon guide était notre condition, drapeau blanc de notre espoir qui était tout sauf une capitulation.

J'ai donc planté des « si » dans le grand champ des possibles pour faire pousser le « si » initial et je m'offre comme le caprice d'un gosse qui efface ce

qui ne lui plaît pas pour redessiner ce qui lui semble un peu mieux, comme si j'étais omnipotent pour décider de tout, tout seul, **comme si j'étais un dictateur** en dépit de nos principes qui dicterai ce que le cœur et la raison recommande et comme si les électeurs étaient pris d'accès de folie car il ne s'agit ici que de vous convaincre de l'enchère que je me permet. Comment annoncez-vous un évènement pour votre affaire heureuse ou dans votre paysage politique ? comme un coup de tonnerre ! un coup de théâtre ! un coup d'Etat ! comme si j'avais la larme nucléaire ! C'est ce qu'il me faut si je veux donner à mon enchère la possibilité d'être entendue et **mon motif excusera ma prétention.**

Notre monde a perdu son sens qu'il cherche dans ses pas qui s'emmêlent et ne comprend avec certitude que la valeur monnayable, il est devenu un guet-apens financier qui accable où qu'il se trame et qui que soient les victimes, depuis que j'ai vu les directions que des doigts montrent, je tourne aux calmants. L'économie est une petite perverse que l'on a sanctifiée et à qui l'on demande la flagellation. Alors je me fais **l'avocat de la Justice** qui la fera comparaître, car elle est une excellente manière d'aborder les choses, un bon début, je pense, pour remédier à de nombreuses problématiques, pour vous faire voir les choses par un prisme différent, une réalité reformée. Funambule sur le juste milieu, je mènerai mon idée vers ce qui me semble être juste au final, je ne prendrai pas d'autres partis sans épargner ceux qui s'arrangent avec le système. C'est bien d'être anti système quand on y réfléchit sur sa globalité, et pas comme une mode ou des demi-mesures, mais aller contre ne suffit pas, il faut en proposer un autre, en être et le prouver en rompant avec celui que l'on rejette, je vous prendrai donc à témoin car c'est pourquoi j'irai droit sur le chemin étroit du juste milieu même si mes positions doivent m'isoler.

J'aurai voulu écrire une poésie économique mais ça ne se fait pas, je devrais donc faire l'économie de la poésie car le sujet est grave et c'est parce que je tournerai sans cesse autour de mon sujet pour mieux le cerner, pour mieux le traiter que vous devrez supporter de glisser de redondances en digressions, c'est ma manière d'écrire et d'insister, j'espère néanmoins vous tenir en haleine. La chose est complexe à expliquer et autant c'est important de s'arrêter pour se situer devant chaque idée, chaque parallèle ou chaque interaction, autant je pense qu'il est incontournable de ressasser quelques litanies sur des faits ou des concepts nouveaux qui se croisent et s'entremêlent, et pour insister sur certains

rouages à bien comprendre. Je tournerai le sujet dans tous les sens pour que d'une manière plutôt que d'une autre, cela soit compréhensible.

La salle fit silence, et regarda en direction de l'entrée du péage, car le monde arrive par-là mais, par-là est aussi la sortie sans achat...

Pour la régénération, Le juste milieu

Chapitre 1

Quo vadis ? Humanité ! Où vas-tu ?

1.1 Quelle idée de la Justice...

Imaginez... tout ce qui va suivre vous invitera à imaginer, c'est pourquoi je veux de suite planter le décor en plantant **mon drapeau blanc** qui, ici, ne me servira pas mieux que pour coucher mon inspiration sur des pages blanches. Ce qui forge notre imagination, c'est l'imparfait du monde, or, l'humanité est en devenir et il n'y a pas de fins à l'histoire, juste une aspiration. Pourquoi il faut imaginer, car tout part à la dérive, les vraies valeurs aux oubliettes qui nous esquivent à la réponse toute faite sur la valeur des choses. Quand on nous propose quelque chose alors que l'on s'illusionne sur ce que la vie promet, cela prend toujours un € ou un \$ à la fin, mais je considère qu'il y a bien **une promesse faite en l'humanité**, j'y crois tant que j'en chercherai la source et j'y remettrai au moins tout l'espoir de Dante.

Imaginez la terre... qui rêve de sa grande fertilité, de ses germes de respect, d'une humanité qui se respecte en chacun. Imaginez ses Peuples... qui élèveraient un espoir jusqu'à la réalité, qui édicteraient des principes et des moyens respectueux de la Vie, du bien-être de tous loin du diktat inhumain de l'argent divin. Imaginez ce pour quoi ont lutté nos ancêtres et ce pour quoi nombreux d'entre vous luttent encore, la justice, la fraternité, la liberté, la paix comme ils ont cru et attendu qu'un jour soit possible... un autre monde chargé des attentes humaines. Imaginez ce qui demeurera de nous au travers du temps si nous avons les moyens de bâtir l'idéal, nous voyons le pire, nous croyons l'irréversible, imaginez... comment se détourner des maux artificieux et de la grande

Conserverie, imaginez l'urgence... Imaginez notre responsabilité absolue celle de nous tous de tous pays en tant que citoyen du monde envers sa marche folle, **notre responsabilité en tout point, car il est ce que nous en faisons**, nous ne pouvons rejeter la faute sur un autre et il ne faut pas croire que des directions s'imposent à nous hormis celle de notre choix. C'est pourquoi je m'adresse ici à vous puisque je veux prendre la mienne qui est, compte tenu d'un monde que j'ai découvert, de mon devoir de partager et de vous en dévoiler l'idéal dans l'espoir de vous voir vous joindre à moi pour que nous prenions ensemble nos responsabilités. Il est grand temps de ne plus détourner le regard des misères, des injustices, des guerres ou de leurs causes, juste parce que l'on croit que l'on n'y peut rien, parce que notre quotidien prend plus de place et que l'on a de moins en moins d'empathie, se résolvant à penser qu'à chacun son monde ! Il y en a qui clament « chacun son monde » avec un relativisme bêtement arrêté, mais bien égoïstes qui ne savent ce que nous avons en commun qui commence justement par le monde. Tout ce qui se passe dans le monde m'importe, car c'est mon monde, celui où je vis et que j'entends, qui n'a aucune limite dans mon esprit. Ceci est tout le contraire de la collapsologie, car l'espoir est opiniâtre et que nous ne pouvons pas nous résigner à cette théorie de l'effondrement de nos civilisations sans lutter pour améliorer la situation écologique, c'est pourquoi je crois beaucoup plus **en un sursaut** qui l'éloignerait tant qu'il soit possible et je crois **en la conciliation des enjeux**. Imaginez aussi ce qui pourrait se faire de bon pour une unité des Peuples en solidarité les uns les autres ainsi que pour l'ensemble des individus. Imaginez ce que nous pourrions abandonner pour imaginer le meilleur de ce que le monde moderne a à offrir, l'intelligence de comprendre, loin des références du profit-modèle faussant les Valeurs de la Vie et de nos actes, et le courage d'appliquer.

Imaginez pour que naisse un bel enthousiasme commun, la Liberté Humaine d'inventer une société correspondant à ses finalités et se donnant les moyens de concrétisation. « I have a dream, me too ». Évidemment, nous pouvons tout arrêter du monde... à y réfléchir... fixer une noble fin et ses règles, puis reprendre en de bonne volonté entre nos mains et je crois en ce pouvoir qu'il faut pleinement accordé par **une nouvelle égaucratie** à chacun des multitudes. Nos dirigeants n'ont plus l'idée de la fondation d'un monde meilleur et ils rendent pour la citoyenneté agonisante, les débats sur les fondements de l'économie, inutiles et stériles. Imaginez aussi la Terre de nos enfants, imaginez si nous pouvions infléchir la direction du monde, si nous pouvions faire de la Terre ce qu'elle nous a toujours promis, à la portée d'une juste ambition, pour l'humble